

Une décennie de stratégies de réduction de la pauvreté en Amérique latine : autonomiser les pauvres ou les régimenter?

Arne Ruckert

Résumé

Cet article évalue les impacts sociaux des trois stratégies de réduction de la pauvreté en Amérique latine, menées au Nicaragua, au Honduras et en Bolivie. Il démontre qu'en Amérique latine, les Documents de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) n'ont obtenu jusqu'ici que de faibles gains sur la pauvreté, malgré l'accent mis par les trois DSRP sur des outils de politique sociale innovateurs, particulièrement sur les programmes de transferts de fonds conditionnels mis en place dans chacun des trois pays. L'article soutient que l'architecture des DSRP, par son alliance sélective de stratégies politiques coercitives (augmentation des conditionnalités et surveillance) et de stratégies consensuelles (meilleure inclusion), représente une tentative de consolidation de l'hégémonie des politiques néolibérales dans les pays en développement. De plus, les éléments macrostructureaux du néolibéralisme disciplinaire sont, selon l'approche DSRP, de plus en plus renforcés par divers outils de contrôle micro-politiques qui réglementent et encadrent le comportement des pauvres, surtout dans le cas des transferts de fonds conditionnels. La politique de développement néolibérale est ainsi devenue plus envahissante et plus interventionniste que jamais, alors que la prévalence des micro-conditionnalités qui réglementent le comportement des pauvres est devenue pratique courante en coopération pour le développement international.

A Decade of Poverty Reduction Strategies in Latin America: Empowering or Disciplining the Poor?

Arne Ruckert¹

Abstract

This article assesses the social impacts of three poverty reduction strategies in Latin America, drawing on the experiences of Nicaragua, Honduras, and Bolivia. It demonstrates that the Latin American Poverty Reduction Strategy Paper (PRSP) experience has thus far resulted in little gains in poverty reduction, despite strong emphasis in all three PRSPs on innovative social policy tools and programs, especially the conditional cash transfer programs (CCTs), in operation in each country. It argues that the PRSP architecture represents an attempt to deepen the hegemony of neoliberal policies in developing countries, by selectively combining coercive (increased conditionality and monitoring) with consensual (better inclusion) political strategies. What is more, the macro-structural elements of disciplinary neoliberalism are, under the PRSP approach, increasingly complemented by various micro-political policing tools for regulating and monitoring the behaviour of the poor, especially through CCTs. Hence, neoliberal development policy has become ever more intrusive and interventionist as the prevalence of micro-conditionalities to regulate the behaviour of the poor has become a normal practice in international development cooperation.